

ASSONNANCES

Deux associations du Maine et Loire, le Secours catholique et Chrétiens en monde rural, ont souhaité intéresser leurs membres aux élections municipales.

Elles ont choisi le Baugeois, territoire où se trouvent des populations particulièrement en difficulté.

Marie-jeanne et Laurence relatent cette aventure.

— Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

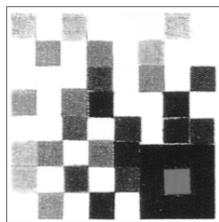
Le Secours catholique a pour mission de s'associer avec les pauvres. Nous avons déjà travaillé avec la Compagnie GAIA dans le cadre du 60^{ème} anniversaire du Secours catholique et nous avons constaté à cette occasion, combien le théâtre-forum est une méthode particulièrement adaptée pour que les "exclus" puissent prendre la parole.

Nous voulions prolonger cette première approche en associant les pauvres à une action de citoyenneté : qui peut, mieux qu'eux, dire et porter une parole à propos des difficultés que rencontrent aujourd'hui de plus en plus larges couches de population ?

Le Baugeois est une région dans laquelle se font sentir les conséquences de la désindustrialisation et où sévissent alcoolisme et pauvreté rurale.

— Quelle était votre volonté de départ ?

Non pas simplement « donner la parole », mais surtout engager une action où per-



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

La Lettre d'Arc-en-Ciel Théâtre

N° 31 • Mars 2008

COOPÉRATIVE ASSOCIATIVE

Les pauvres s'invitent aux élections dans le Maine et Loire

sonne ne parlerait à la place de personne. Or il est bien clair que les "exclus" n'osent que peu, prendre la parole, tellement on leur a répété qu'ils n'en étaient pas capable. Et puis aussi, ils n'ont que peu l'impression d'être entendu, ce qui a pour effet de les rendre méfiants envers la politique qu'ils confondent souvent — comme nous tous peut-être — avec les tractations de pouvoir des politiques.

C'est pourquoi il nous paraissait important de profiter de l'agitation de la campagne des élections municipales pour que celles et ceux qui, le plus souvent, supportent les décisions sans avoir eu voix au chapitre, puissent s'exprimer et porter en personne leurs revendications, leurs envies, voire leurs simples

difficultés à vivre au pays.

Et puis, nous avons déjà expérimenté les vertus de l'expression théâtrale, où c'est à la fois la personne qui parle elle-même, mais aussi où elle n'est pas tout à fait soi, puisqu'elle « prend un rôle ». Nous voulions que chaque histoire personnelle soit prise en charge par le groupe qui en serait garant et porteur.

Le théâtre-forum nous paraissait une méthode essentielle pour ce faire.

— Comment l'action a été mise en place ?

Au cours d'un synode diocésain où sont posées et discutées les questions concernant l'avenir de l'Église, il y a eu une



liaison qui s'est fait entre C.M.R. et le Secours catholique autour de la préoccupation qui consiste à essayer d'impliquer dans la vie sociale des personnes que nous côtoyons. Le C.M.R. s'est proposé pour «populariser» notre projet de questionnement des candidats au moyen d'une action de théâtre-forum.

Il y a dans notre organisation, un dispositif « action institutionnelle » qui représente une force d'interpellation des responsables, élus ou non et qui consiste en une « sensibilisation citoyenne » pour lutter contre le désengagement et la suspicion.

Et puis nous pensions aussi essayer de «former» de possibles représentants de la population auprès des C.C.A.S., puisqu'il est prévu d'associer des membres d'associations de lutte contre les exclusions à leurs Conseils d'administration.

— Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

D'abord de valoriser la propre histoire des participants dans la totale sécurité.

Le groupe se construit comme une enveloppe conviviale qui accueille, reconforte et surtout met en œuvre une solidarité qui est une quasi thérapie pour ses membres. On met en scène ce qui est arrivé, mais une fois que tous s'en sont saisis, cette histoire particulière prend une dimension collective qui lui donne relief, force et dignité.

On sort du particulier pour passer au général et ainsi on retrouve le sens profond du

Partenaires CONTACT

Le Secours Catholique, fondé par Mgr Rodhain en 1946, est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique. Service d'Eglise, il a pour objet le rayonnement de la charité chrétienne et, à cet effet, «d'apporter partout où le besoin s'en fera sentir, ... tout secours et toute aide,... quelles que soient les opinions philosophiques ou religieuses des bénéficiaires. (Art.1 des statuts)

Un réseau de proximité :

Les équipes locales agissent dans tout le Maine-et-Loire. Elles mettent en œuvre l'objectif que le Secours Catholique s'est fixé en 1996 :

« Construire une société juste et fraternelle en s'associant avec les plus pauvres »

En Maine et Loire : 1.700 bénévoles – 70 équipes – 15 600 donateurs.



Le Mouvement Chrétiens dans le monde rural rassemble en équipes des acteurs engagés dans les espaces ruraux. Mouvement d'église et mouvement d'éducation populaire, le CMR propose des lieux d'échange, des formations et soutient l'engagement de ses membres dans les associations, dans la politique locale et dans l'église au service d'un monde rural plus humain. Le CMR est un acteur dans la société.

Il donne à chacun les moyens de se réaliser dans sa vie personnelle, familiale, professionnelle et sociale en offrant des espaces de rencontres pour rompre l'isolement et tisser du lien social en rural.

15.000 membres, 1.500 équipes locales, 96 fédérations.

terme politique : vivre ensemble.

— Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Oh la la, beaucoup !

D'abord nous n'avons pas pu élargir la base de nos participants, même en ayant proposé cette action à nombre d'autres associations. Il n'y a pas eu de suite, comme si chacun pensait peut-être devoir garder « ses pauvres » pour lui ?

Et puis aussi, nous avons trouvé que les élus n'avaient pas participé autant que nous l'aurions voulu. Peut-être parce que les dates, avant les élections, ne leur laissaient pas suffisamment de disponibilité en temps, mais aussi mentalement.

Il y a eu également beaucoup de difficultés à conserver un groupe stable, qui respecte ses engagements, qui soit présent à chaque fois, car beaucoup n'ont plus l'habitude de tenir un emploi du temps.

Le financement de cette action a aussi été problématique, puisque le « sponsor » sur lequel nous comptions nous a été pré-empté et que les organisations traditionnelles, comme la M.S.A. ont trouvé le projet « trop politique ».

Enfin le suivi d'une telle action est une charge psychique et émotive très lourde et qui ne laisse pas indemnes celles et ceux qui l'initient.

— Envisagez-vous des suites à cette action ?

Nous allons essayer de rédiger, à partir des diagnostics partagés, un courrier aux élus qui présenterait les propositions faites au cours des trois séances de théâtre-forum.

Voir également s'il est possible de trouver des volontaires, suite à cette action, pour siéger comme nos représentants aux C.C.A.S.

Il y a eu un certain retentissement, puisque les politiques se sont fait l'écho de cette initiative pendant leur campagne, qu'il y a eu trois articles de presse et un passage radio à R.C.F.

Peut-être aussi que le groupe sera partant pour essayer de s'intégrer dans l'action nationale « Accueillir l'autre » dont GAIA est le relais en Pays de Loire.

— Quelle analyse en faites-vous ?

Tout d'abord cette initiative a permis à des personnes de se remettre debout.

Les participants ont fait connaissance, se sont découverts, ont appris à s'écouter, à s'entendre, se respecter, s'accepter.

Et même si cela n'a pas raccommodé tout le monde avec la vie citoyenne et qu'il reste encore beaucoup de méfiance et de dépit, un pas a sans doute été franchi dans la compréhension de la place que chacun peut prendre dans la cité. Il est apparu que discuter, se battre, échanger à propos des injustices que l'on subit peut conduire à se re-construire, à remonter la pente, ne serait-ce que parce qu'il n'y a pas de honte à se

Le point de vue des experts

sur les "blogs" des candidats

“ Le théâtre-forum [a été] une rencontre d'une grande richesse, d'une grande humanité, qui permet d'aplanir toutes les divergences.

Il s'agit de rester présent autour de ceux qui ont besoin d'aide, par une présence humaine qui montre que l'autre est une personne.

L'aide sera plus matérielle pour passer un cap et la prolonger si de besoin.

J'aime à rappeler que pour pouvoir arriver à une estime de soi, estime des autres, il est nécessaire d'avoir satisfait les besoins primaires de base : manger, boire, dormir, avoir un toit.

Ces aides que chacun peut apporter près de chez lui dans la discrétion locale sont prolongées par les aides du Conseil Général.

La première ligne du budget du département est la solidarité, avec environ 70% du budget.”

Elisabeth MARQUET,
Maire sortante de Jarzé
Réélue.



“Excellente initiative.

Moment de communication entre tous sur diverses situations de pauvreté concernant particulièrement nos territoires ruraux.

Remarquable animation de la compagnie GAIA.

Mise en scène d'un sujet sensible : assedics et déplacements, que nous évoquons depuis longtemps et sur lequel il va falloir avancer : les déplacements, la mobilité.

Expérience à renouveler, les moyens à mettre en œuvre, oui, mais il faut aussi accélérer la prise de conscience de tous.”

Marc BERARDI,
candidat au Conseil général
Elu.





Questions de méthode

Le projet fait suite à un premier partenariat entre le Secours catholique et la compagnie GAIA. La méthode avait déjà été éprouvée et approuvée face à une assistance extrêmement nombreuse (lors du 60ème anniversaire du Secours catholique, environ 1.000 personnes avaient assisté au forum).

L'idée, cette fois, étant de faire s'interroger collectivement les citoyens et les élus sur la pauvreté, peu de temps avant les élections municipales, il fût décidé de se centrer sur le territoire le plus pauvre du département : le Beaugeois.

Une dizaine d'ateliers de production ont donc été mis en place entre Septembre 2007 et fin Janvier 2008. Le groupe de production était constitué de bénévoles du Secours catholique, d'allocataires, d'une salariée, réunis sur un rythme d'un atelier tous les quinze jours.

Lors des premiers ateliers, les jeux permettent de se connaître, de constituer le groupe, de dédramatiser le thème. Dans un premier temps d'ailleurs, les saynettes (ou maquettes) abordent des thèmes généraux comme le voisinage, la parentalité, le travail. La politique n'est abordée qu'au troisième ou quatrième atelier !

Nous devons dégrossir, clarifier ... de quelle politique parlons-nous ? Le national a-t-il des ressemblances avec le local ? Tous des pourris ? Tous des menteurs ?

Les ateliers suivants sont donc axés sur la question "de quoi avons-nous envie de parler avec nos élus locaux ?". Une quinzaine de maquettes sont élaborées, débattues en interne à l'aide du théâtre-forum.

Les derniers ateliers servent à choisir ce que l'on présentera lors des séances publiques, mais aussi à faire du forum constructif (élaboration collective des maquettes finales pour peaufiner la question posée et la mise en théâtre).

Cinq situations sont choisies par le groupe, qui ne seront pas toutes proposées systématiquement (3 par séances), la volonté étant qu'elles correspondent à des questions locales.

Les séances publiques ont réuni à chaque fois près de 100 personnes. Quelques élus et candidats ont fait le déplacement. Dès la seconde fois le besoin de noter les propositions se fait sentir. Nous mettons en place un relevé de conclusions en fin de séance (qu'avons-nous appris, compris, que proposons-nous).

Ces relevés sont envoyés aux élus locaux et départementaux invités aux 3 débats.

Aurélie GROLEAU et Julien CHERAY

Comédiens intervenants et responsables de projet.

sentir mal.

Les « petites choses de tous les jours » (qui sont parfois ou souvent de "grosses choses" et qui empoisonnent l'existence) ont eu un vrai droit d'expression, avec gravité, mais aussi dans le plaisir, le rire, la connivence et l'amitié, ce qui n'est pas rien.

Tout le monde a l'intuition qu'il faudra du temps, mais que c'est peut-être dans une révolte « avec diplomatie », une action patiente qui permet à des points de vue divergents de coexister et de se parler, qu'une lueur existe.

Dire le monde avec véracité et exigence.

Propos recueillis par
Yves Guerre.





Petit à petit

l'avis d'arc-en-ciel

Souvent, nous avons été tentés d'impliquer le théâtre institutionnel dans les campagnes électorales. Parfois même, cela nous a été proposé ou demandé par certains candidats ou par certaines listes.

Pourtant il aura fallu attendre le projet du secours catholique du Maine et loire pour qu'une première approche se fasse.

Riche d'enseignements.

D'abord parce que les participants ont unanimement constaté combien de travail ensemble les avait rapprochés et dynamisés : s'écouter, se parler, jouer ensemble, partager autant de moment de convivialité et de re-constitution individuelle dans et grace au collectif.

Si l'éducation populaire c'est aider à passer de la plainte au témoignage, de la souffrance solitaire à la compréhension collective d'une situation de groupe, alors voilà une expérience qui montre à quel point cette méthode du théâtre institutionnel est efficace.

Une solidarité joyeuse et grave, ouvre les portes d'une compréhension du monde, de ses exploitations et des luttes à venir.

Et puis aussi, nous avons compris qu'il n'est peut-être pas utile de nous mêler des combats de campagne. Laissons les candidats à leur campagne. Après tout, c'est leur affaire.

Mais peut-être est-ce après, quand la responsabilité de décider leur échoit, qu'il faut leur proposer de débattre de ce qu'ils pensent faire et de comment ils vont le faire. Après ces élections, nous avons tous du pain sur la planche pour ce travail de citoyens !





Autres lieux autres thèmes ...

ARC-EN-CIEL POITOU-CHARENTES

SAINTES [17] MISSION LOCALE — *la paix,*
LA ROCHELLE [17] LYCÉE DORIOLE — *la mixité,*
LA ROCHELLE [17] ÉCOLE LA GAISSONNIÈRE — *la parentalité,*
SALLES [17] CIDJ/IMP — *conduites à risques.*



ARC EN CIEL SUD

AVEYRON [12] MSA — *isolement rural,*
MERLINES [19] FAMILLES RURALES — *école et familles,*
LOT [46] PARC RÉGIONAL — *renouvellement charte,*
BRIVE [19] CENTRE SOCIAL — *quartier en dérive.*



ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

MONTFERMEIL [93] – COLLÈGE — *élèves et personnels : violence,*
VÉLIZY [78] – THÉÂTRE — *analyse de pratique professionnelle,*
PARIS [75] – ADIE — *jeunes et création d'entreprise,*
VERSAILLES [78] – DAFPEN — *théâtre/analyse, prévention violences,*
OISE –[60] – DDJS — *dispositif ville, vie, vacances,*
SEVRAN –[93] – MAIRIE — *les femmes dans la cité,*
MARLY –[78] – AFEV/INJEP — *étudiants et éducation populaire.*
PARIS –[75] – ARBP — *pour un quartier durable et solidaire.*



GAIA COMPAGNIE

CHOLET [49] CENTRE SOCIAL — *relations adultes/adolescents,*
NANTES [44] CENTRE SOCIO CULTUREL — *adultes/jeunes,*
NANTES [44] FRANCAS/UFCV/FAL/CRUI — *être animateur,*



CAPACITÉ

ARLES [13] LYCÉE PROFESSIONNEL — *filles et garçons,*
ARLES [13] COLLÈGES/CR/CG — *à l'écoute des familles,*
AVIGNON [84] TOUS CITOYENS — *jeunes et adultes,*
AVIGNON [84] RÉGIES DE QUARTIER — *rencontre nationale,*



KANEVEDENN

DOUARNENEZ [29] RELAIS PRÉVENTION SUICIDE — *conduites à risques,*
QUIMPER [29] LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GL — *naître ou ne pas être,*
PLEYBEN [29] LYCÉE PROFESSIONNEL — *vivre ensemble,*
QUIMPERLÉ [29] P.I.J. — *prévention des conduites à risques,*
CONCARNEAU [29] CCAS — *parentalité et réussite scolaire.*



NUITS PARTAGÉES

SÈTE [34] CFA — *addictions,*
MONTPELLIER [34] UNIVERSITÉ — *plaisir et dépendances,*
LA GRANDE MOTTE [34] S.M.J. — *conduites à risques*
MONTPELLIER [34] COLLÈGE — *vivre ensemble.*



ARC-EN-CIEL THEÂTRE, coopérative associative est maintenant complètement opérationnelle.

Depuis Novembre 2007, date de la modification de ses statuts, l'association "mère" s'est transformée pour continuer son objet : "diffuser et promouvoir le théâtre institutionnel comme outil d'éducation populaire".

Elle regroupe huit Compagnies coopératrices implantées sur du territoire et qui toutes, utilisent le théâtre-forum et ses déclinaisons, dans une action d'intervention sociale et culturelle, au plus près des populations et des territoires.

Son fonctionnement et celui d'une association loi de 1901, mais qui prévoit une implication importante des professionnels qui sont responsables d'une région.

Il est à noter à ce sujet, qu'aucune forme juridique n'est à ce jour vraiment disponible pour soutenir un projet d'entreprise qui n'est ni commercial, ni seulement associatif, mais qui s'inscrit dans une vision non marchande de l'économie.

C'est pourquoi nous avons opté pour inscrire notre développement dans le cadre associatif, qui laisse la liberté et l'autonomie de ses membres tout en permettant d'assurer entre eux une coopération qui n'aliène pas leur souveraineté.

L'Assemblée Générale du 28 Mars 2008 a élu les premiers C.A. et Bureaux qui piloteront cette nouvelle aventure.



Fondée sur un **MANIFESTE** qui précise la manière dont sont déclinés pratiquement les objectifs communs [que faire ensemble] et une **CHARTRE** [comment atteindre ces objectifs] la Coopérative instaure des zoners de convergences, de mutualisation et de solidarité entre des Compagnies souveraines et autonomes.

LA FORMATION :

ce dispositif est maintenant national. Chaque coopérateur propose l'entrée en formation de comédiens-intervenants ou d'intervenants théâtre-forum dans le cadre F.P.C. en leur proposant des compagnonnages sur des terrains locaux d'intervention.

5 sessions méthodologiques regroupent l'ensemble des apprentis au niveau national.

Un "chef d'œuvre" clot le cycle de formation.

A terme nous souhaiterions pouvoir retrouver la richesse d'un "tour de France des compagnons".

LES PUBLICATIONS :

Outre ASSONNANCES, la lettre du réseau, il est prévu la repartition de RÉSONNANCES sous forme d'une véritable revue consacrée aux débats autour de l'éducation populaire et des phénomènes de société.

LA COOPÉRATION PROFESSIONNELLE :

L'ensemble des responsables de projet et des comédiens-intervenants peut intervenir dans n'importe quelle structure coopérante sur l'ensemble du territoire.

Des dossiers communs faisant intervenir tout ou partie des coopérateurs peuvent être mis en place.

DIRE LE MONDE 2008-2009 qui débouchera sur la Biennale est le premier dossier de ce type qui prévoit "100 théâtre-forums dans toute la France".

LA CRÉATION D'ÉVÈNEMENTS :

Tous les deux ans alternent l'Académie [moment de partage interne — du 4 au 7 Juillet 2008 — et la BIENNALE — du 24 Février au 1er Mars 2009 — largement ouverte sur une question de société ["Accueillir l'autre" en 2009].

LES RELATIONS EXTÉRIEURES :

La coopérative coordonne et mutualise les relations avec les pouvoirs publics et les organisations partenaires de l'éducation populaire [CRAJEP].

Elle organise aussi les JOURNÉES DÉCOUVERTE qui sont la porte d'entrée dans le dispositif de formation, mais aussi l'outil d'information présentant les fondamentaux de la méthode du théâtre institutionnel et du fonctionnement du réseau des coopérateurs.

Sous l'autorité de la structure associative, un collectif opérationnel regroupant les responsables territoriaux met en place les orientations et assure les moyens pratiques de leur réalisation.

Quinze ans après sa création, ARC-EN-CIEL THÉÂTRE peut sereinement préparer, pour 2012, son XXIème anniversaire !

ON EN PARLE

DÉONTOLOGIE

Lors de son arrivée en France et en Europe, nous avons été un certain nombre à proposer à Augusto BOAL de déposer des droits d'utilisation du théâtre-forum, comme le faisait à l'époque la L.N.I. [Ligue nationale d'improvisation].

Il avait, avec juste raison, refusé. Il souhaitait que cette méthode puisse se diffuser le plus largement possible et être accaparée par le plus grand nombre de groupes "militants", car la lutte aux côtés des opprimés réclame le plus de forces possibles.

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE et beaucoup d'autres organisations n'existeraient pas sans cette volonté de diffusion initiale et c'est très bien ainsi.

Avouons cependant que nous avons parfois de la difficulté à être mis dans le "même sac" [du théâtre-forum ou de formes prétendues telles] que certaines aventures, qui sont à l'évidence, soit totalement mercantiles, soit encore plus désagréable, qui agissent en dehors de toute attention aux participants.

Rien de très grave quant aux risques courus par ces derniers [encore que parfois c'est quand même limite], mais la rage de voir cette merveilleuse méthode dénaturée et utilisée n'importe comment, sous prétexte "d'inter-activité" et de devoir endosser les réactions de commanditaires déçus par de telles pratiques !

C'est sans aucun doute une rançon de la célébrité dont on se passerait !



Le réseau national

■ AQUITAINE

ARC-EN-CIEL OUEST
2, rue Brian — 33000 Bordeaux
06.77.30.00.58.

■ BASSE NORMANDIE

CAFÉ-CRÈME
33, rue de l'Avenir— 76620 Le Havre
02.35.54.03.26.

■ BRETAGNE

KANEVEDENN
Ster c'hlaon — 29100 Douarnenez
02 .98 .92 .47 .08.

■ ILE DE FRANCE, NORD

ACTIF
110 ter, rue Marcadet — 75018 Paris
01.42.23.40.30.

■ LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

ARC-EN-CIEL SUD
La Valade — 46320 Assier
05.65.11.07.56.

■ PAYS DE LOIRE

GAIA COMPAGNIE
17, rue d'Anjou — 49100 Angers
02.41.20.86. 95.

■ PROVENCE COTE D'AZUR

CAPACITÉ
84, Bd G. CLÉMENTEAU — 13200 ARLES
04.90.49.53.86.

■ POITOU-CHARENTES

ARC-EN-CIEL OUEST
Maison de la Solidarité— 17100 Saintes
05.46.91.98.79..

■ LANGUEDOC - ROUSSILLON

CIE DES NUIITS PARTAGÉES
38, R. DE LA CROIX DU CAPITAINE — 34070 Montpellier
06.76.94.89.78.

s
e
c
n
a
n
n
o
s
d'
a
s
o
s
p
r
o
p
o
s
à

Monsieur le Président,

Voilà que [...] vous prétendez «faire en sorte que, chaque année, à partir de la rentrée scolaire 2008, tous les enfants de CM2 se voient confier la mémoire d'un des [...] enfants français victimes de la Shoah».

Ma fille sera en CM2 en 2013. Elle porte en elle, de par la grâce de ses parents, la mémoire de ces milliers d'enfants, français et non français, qui au long de l'histoire humaine furent déportés, séparés des leurs, rendus orphelins, esclaves, choses sexuelles, assassinés... sur les 5 continents. Et qui le sont encore.

Elle porte en elle la mémoire future de ces enfants violemment séparés de leurs parents ou familles, ici, maintenant, en France devant ses yeux de fillette de 4 ans.

Elle porte en elle en tant que future femme, citoyenne, lionne au combat, la mémoire de tous ces enfants qu'elle aura vus déportés de son supposé pays de cocagne, vers des univers où ils disparaissent, de tous ces enfants qui n'ont pas d'enfance, en Palestine, au Liban,... de tous ces enfants marchandés cyniquement, au nom de l'enfance, au Tchad, ailleurs...

Ma fille porte en elle tout ceci parce qu'elle est vivante. Parce qu'elle a un papa et une maman vivants auprès d'elle. Qui animent son âme autant qu'ils le peuvent de toute l'actualité de leurs combats, à sa mesure de petite fille, en lui apprenant qu'il n'y a pas de différence, entre un enfant blanc et un noir, entre un enfant juif, catholique, sikh, musulman, bouddhiste, que tout enfant a droit au bonheur d'être enfant, dans la douceur de sa famille, les câlins, le jeu, les apprentis-sages. [...]

Ce travail, qui m'est dévolu en tant que parent, et qu'il n'appartient pas à mon sens au Président de la République de choisir de faire à ma place, je l'élabore dans le respect de mon enfant, et de ce qu'est notre famille. [...]

Ma fille ne se verra confier par vous la mémoire d'aucun enfant d'une seule session, d'une seule déportation, d'un seul esclavage, d'un seul massacre. Mon enfant, nos enfants, grandissent à présent dans une France dont mes parents, humains généreux s'il en fut, auraient profondément honte .

Si ma mère n'était pas morte, elle défilerait aujourd'hui du haut de ses 89 ans, pour vous faire savoir qu'il suffit. [...] Qu'il suffit de tuer les familles, je pèse mes mots, en envoyant vos sbires arracher les portes, arracher les affaires personnelles, arracher les êtres de leur travail, arracher les hommes de leur famille, arracher les mères de leurs enfants, ce que vous faites tous les jours, ici, en France. [...]

Quand vous offririez un autre spectacle aux yeux de nos enfants [...] je cesserai d'être en deuil de mon pays idéal. Je cesserai de ne pouvoir plus lire les journaux et de pleurer chaque jour à la découverte de nouveaux nuages.[...] La réponse à votre action est dans cette résistance contre laquelle vous ne pouvez strictement rien.

Vous ne sauriez apprendre à mon enfant cela que je choisis de lui apprendre. Son espoir et sa force sont entre les mains de son père et de sa mère.

Claire Aymes, le 14 février 2008

Responsable de publication: Michèle Queval. **Comité éditorial :** Bruno Bourgard, Linda Dorfers, Aurélie Groleau, Eveline Jadé, Farid Kerchouche, Sarah Muller, Chantal Rojzman, Stéphane Triquenaux. **Coordination et réalisation :** Yves Guerre. **Supplément à la revue Résonnance. Ne peut être vendu.**

